

Un Cri du Coeur

Pour moi, soit que ton nom ressuscite ou succombe, O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe ! Plus la nuit est obscure, et plus mes faibles yeux S'attachent au flambeau qui reluit dans les cieux ! Et quand l'autel brisé que la foudre abandonne, S'écroulerait sur moi... temple que je chéris, Temple où j'ai tout reçu, temple où j'ai tout appris, J'embrasserais encor ta dernière colonne, Dussé-je être écrasé sous les sacrés débris !

LAMARTINE.

La Fin d'un Ivrogne

Dans le coquet petit salon d'un joli cottage situé à quelques arpents de notre métropole commerciale — Montréal, — une jeune femme gémissait et pleurait.

Et cependant tout autour d'elle semblait respirer la joie et le bonheur.

Devant l'habitation, des oiseaux abrités dans l'épais feuillage de deux jeunes érables, jetaient au loin leurs notes argentines. Un Jardinier, soigneusement entretenu, étalait ses richesses et envoyait aux passants comme aux hôtes du logis le doux parfum de ses fleurs.

Dans le salon même des meubles élégants, des portraits de famille et ces mille riens qui charment la vue, rappellent d'agréables souvenirs et font aimer la vie intime, le tout bien à la place et rangé avec goût, prouvaient que la maîtresse du logis s'évertuait à procurer à toute la maisonnée un séjour agréable.

Mme X. était en effet une femme d'ordre, une ménagère modèle, une épouse dévouée, une mère au cœur d'or. Tous ceux qui la connaissaient l'estimaient sincèrement et lui souhaitaient tout le bonheur possible.

Pourquoi donc pleurait-elle et se tenait-elle là, secouée par les sanglots, prête à se livrer au désespoir ?

Hélas ! elle se trouvait dans une de ces situations lamentables où tout s'écroule, où la lutte contre le malheur et la misère devient pour ainsi dire impossible.

Son mari était l'esclave volontaire d'une ignoble passion, un homme sans cœur et sans entraînes, un ivrogne.

L'histoire de la pauvre martyre était celle de tant d'autres femmes qui, au moment de quitter leurs parents pour suivre celui qu'elles appellent l'élu de leur cœur et qui est plutôt l'élu de leur folle imagination, s'attachent bien plus aux qualités apparentes qu'au mérite réel.

Au commencement, Procul se rappelant ses promesses solennelles, s'était conduit assez bien. Deux enfants étaient venus apporter la joie au logis et tracer à leurs parents, surtout au père, de nouveaux devoirs.

Mais le chef de la petite famille fit de mauvaises connaissances. Sa malheureuse femme pleura toutes les larmes de ses yeux la première fois qu'il arriva au logis ivre, titubant et déraisonnant, n'apportant que la moitié de son salaire.

Ces tristes scènes se renouvelèrent et devinrent de plus en plus fréquentes. Le loyer n'étant plus payé régulièrement, le propriétaire faisait des menaces. Les fournisseurs, ne croyant plus à aucune promesse, refusaient tout crédit.

Les enfants ne mangeaient pas toujours à leur faim et les grands-parents offrirent de s'en charger. La mère y consentit, si pénible que fût le sacrifice.

Et le père ?

Cela lui était bien égal ! Il ne travaillait plus que par intervalles et quand les hôteliers qui lui faisaient crédit le pressaient trop ; il prenait parfois des "bordées" de plusieurs jours et ne rentrait chez lui que pour dormir et insulter sa femme. Pour se procurer de l'argent, tous les moyens lui étaient bons. Il empruntait ou mendiait

quelques sous à droite et à gauche ou vendait à vil prix l'un ou l'autre objet échoué au ménage.

Ne pouvant jamais compter sur lui, les patrons renoncèrent à ses services. Alors il prit un parti extrême. Profitant de l'absence de sa femme malade et réfugiée chez ses parents, il vendit tout ce qui restait du mobilier et passa la frontière.

Mais sa funeste passion le tenait toujours et lui faisait sentir son pouvoir tyrannique.

Quelques semaines après le départ du misérable, son infortunée compagne apprit qu'il avait été ramassé ivre mort et conduit en prison. Les médecins l'envoyèrent à l'asile, où il mourut dans un accès de delirium tremens.

Tous les ivrognes n'ont pas la même fin, mais les médecins déclarent que l'habitude même modérée des boissons alcooliques peut avoir des conséquences terribles.

JEAN DES ERABLES

TOUT EST PERMIS

Ces jours derniers, M. l'abbé Bouille, curé de Fontpédrouse (Pyrénées Orientales), voyageait de Béziers à Perpignan. Il se trouvait dans un compartiment occupé par huit autres voyageurs. Tout alla bien jusqu'à Narbonne ; chacun gardait le silence, et l'abbé, près de la portière dévotement lisait son bréviaire. Dans une petite station après Narbonne, un individu monta, qui, sans dire ni bonjour ni bonsoir, vint s'asseoir avec désinvolture à côté de l'abbé. Après avoir exhibé une bouffarde aux proportions inquiétantes, le nouveau venu la bourra, l'alluma, et brûlant toute politesse, trouva spirituel d'envoyer chaque bouffée de fumée sur la figure de son voisin, en disant : "En République tout est permis !"

M. Bouille, qui a été soldat et qui, de plus, est Catalan, crut avoir affaire à un aimable plaisant. Il prit d'abord patience, mais le fumeur malappris continuait son jeu, et l'on commençait à sourire dans le compartiment.

Alors l'abbé, brusquement, ferma son livre d'heures, saisit la pipe de la bouche de son voisin et la jette à travers la portière en disant : "En République tout est permis."

On devine de quel côté furent les rieurs.

CROIX DE PARIS

(Le Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

XXIIe ANNEE No 1139-20 février 1906

SOMMAIRE

Planche hors texte : Le Pope Gapon.

La propriété de l'Album et l'Hon. M. Berthiaume.

Un précieux encouragement : Une lettre de Sa Grandeur Menseigneur de Montréal.

Chronique.

Echos de la semaine.

La page de la tempérance.

M. Armand Fallières.

Au confluent des rivières Magog et Saint-François.

Au pays du froid, les progrès du chauffage.

Conservatoire du musique et d'élocution.

Feuilletons : Catherinette ; Sans famille.

Musique : la fée, polka de salon.

Trois pages humoristiques illustrées

Pour les jeunes filles.

Courrier de Colette.

Nouvelle : Qui s'y frotte s'y pique.

Recettes culinaires.

Nouvelles : O-Phé-Li ; j'y étais, par Mgr G. Lanusse.

Causerie.

M. Joseph Quintal, le nouveau président du Com-Exchange.

Feu Delphis Pepin.

Les étudiants allemands.

Etc., Etc.

L'Album Universel contient dans ce numéro, entre nombre de bien bonnes choses, une page sur la tempérance et une lettre de Mgr

M. CHS. VANDEMEULEBROUCK

Guéri de mauvaises digestions

Par les PILULES MORO pour les Hommes.

" Mon estomac me torturait depuis plusieurs années. J'ai pris les PILULES MORO et me voilà tout changé. L'appétit est revenu, les digestions sont faciles. Plus de gêne, plus de douleurs. Enfin, je suis guéri complètement. Je suis heureux de le faire savoir aux hommes qui se trouvent atteints du même mal.

Charles VANDEMEULEBROUCK,

Spencer & Norwood St., Germantown, Philadelphie, Pa.



M. CHS. VANDEMEULEBROUCK
Spencer & Norwood St., Germantown, Philadelphie, Pa.

Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.



L'Étiquette est de papier blanc imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724, rue St-Catherine, Montréal.

L'estomac, voilà le côté faible de milliers de gens.—La guérison des maladies d'estomac, voilà le côté fort des Pilules Moro. M. Vandemeulebrouck peut en dire beaucoup sur ce sujet, lui qui, depuis sa jeunesse, a toujours souffert de l'estomac. Les Pilules Moro guérissent les maladies de l'estomac parce qu'elles purifient et enrichissent le sang, parce qu'elles fortifient les organes digestifs. Par leur action puissante sur le sang et sur le système nerveux, elles guérissent aussi la faiblesse générale, les maux de tête, les insomnies. Leur action est si puissante que bientôt l'homme qui en fait usage redevient vigoureux, il reprend son énergie, sa bonne humeur, le bien-être et toute sa vitalité.

Nous sommes heureux de signaler ce remède précieux à tous les hommes qui souffrent, et de pouvoir leur fournir des milliers de preuves à l'appui de ce que nous avançons.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les PILULES MORO pour les Hommes, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les PILULES MORO.

Les hommes malades, qui veulent se guérir, doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenus, ils doivent exiger les PILULES MORO pour les Hommes, qui sont contenues dans des boîtes de bois, enveloppées d'une étiquette imprimée en bleu, portant le nom de la Compagnie Médicale Moro, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous leur enverrons sur réception du prix : 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

Ladies' and Children's COATS

The cold weather is now setting in and this should be a gentle reminder to supply your wants in this respect at once. We were never in better position to help you select than at present. Mothers should also bear in mind that in selecting our fall goods we did not forget the children. We can show a splendid range of Misses' and Children's Reefers, Three quarter lengths, and Ulsters.

LADIES' COATS

The price of Ladies' Coats range from the cheap coat at \$3.00 up to the good Coverts and Black Kerseys at \$15.00.

\$3.00 to 15.00

CHILDREN'S COATS

ranging from \$2 to \$6

Ladies' Golfers

\$1.00
1.50
2.00
2.25
2.50

SATEEN SKIRTS

Ask to see our \$1.00 Black Sateen Skirt. Best value we have ever shown.

\$1.00

CLOTH SKIRTS

Our line of Cloth Skirts is reduced to

\$2.00

R. T. HOLMAN.

Summerside, P. E. I. Oct. 1st., 1905.

L'archevêque de Montréal, que tout le monde devrait lire. L'Album Universel est une revue illustrée unique au monde pour son prix. On devrait le trouver dans toutes nos familles.

Prince Rupert

The above caption is the euphonious and appropriate name which the Grand Trunk Pacific have adopted for their terminus on the Pacific coast. The people of Canada were given an opportunity of naming this city, which some day will become one of the greatest seaports on the Western coast of America, and 12000 different names were submitted by those who took part in the contest. A name has been chosen that is significant of

Canada and one that was prominent in the early history of the country, when nearly the entire area of British North America was known as Prince Rupert's Land. Under the terms of the competition that the name should contain not more than three syllables, nor more than ten letters, the name which complied with the conditions and most nearly resembled that selected was Port Rupert this name being suggested by Mrs. John Orme, of Bouvêche, Ontario, and by Mr. R. Kirkwood, of Coppercliff, Ontario. The judges, however, decided that "Prince Rupert" was a more pleasing name and more appropriate, and awarded the two-hundred and fifty dollar prize to Miss Eleanor A. Macdonald, of Winnipeg, Manitoba, who was the only one who submitted this name. The Grand Trunk Pacific, how-

ever, recognizing the spirit of the contest awarded the same amount to each of the two contestants who submitted the name Port Rupert. But why Prince Rupert? What had the dashing young cavalry leader of the cavaliers nearly three hundred years ago to do with Canada? Prince Rupert was really the first British Canadian business magnate. He was a promoter of the Hudson's Bay Company, and its first Governor, in 1670. In that year Charles II. granted a charter to the Prince and seventeen other noblemen and gentlemen, incorporating them as "The Governor and Company of Adventurers of England, trading into Hudson's Bay," and securing to them "the sole trade and commerce of all those seas and straits, bays, rivers, lakes, creeks and sounds in whatever latitude they shall be, that lie within

the entrance to the Straits commonly called Hudson's Straits, together with all the lands and territories upon the countries, coasts and confines of the seas, bays, etc., aforesaid, that were not already actually possessed by or granted to any of our subjects, or possessed by the subjects of any other Christian Prince or State. The first settlements of the country thus granted, which was to be known as Rupert's Land were made on James Bay and at Churchill and Hoyle's River.

Prince Rupert was born in 1619, the son of Frederick V., Elector-palatine and Elizabeth, eldest daughter of James I. of England. He was a man of impetuous bravery, but at the same time showed lack of caution. When only 13 years old he took part in siege of the Rheimberg, and at the age of 18 commanded a regiment of cavalry in active service. At the beginning of the civil war in England he was placed at the head of a regiment of horse and took part in several battles. Notwithstanding a serious error at Marston Moor, he was soon appointed Commander of all the Royal troops. After the defeat of Naseby, on June 14, 1645, he retired to Bristol, but surrendered that city on August 22. The King thereupon deprived him of his commission. In 1648 he was, for want of any competent man appointed to command the fleet. He was blockaded by Blake in Kinsale Harbor, and in October, 1649, forced his way out and steered for Lisbon. Blake pursued him and he was only saved by assistance from the King of Portugal. He subsequently escaped to the West Indies, but after the restoration of Charles II. he was made a Privy Councillor, and served under the Duke of York against the Dutch. He was afterwards Governor of Windsor Castle, where, during the last nine years of his life he devoted himself to scientific and artistic pursuits. He died November 29, 1682.

P. E. I. RAILWAY

Commencing on Thursday, January 4th 1906, the times of this Railway will run as follows:—

Trains Outward	Trains Inward
Read down	Read up
No. No.	No. No.
5 1	2 6
P. M. A. M.	P. M. A. M.
3 05 8 25 lv Ch'town ar	3 05 9 55
3 24 8 45 Royalty June.	2 50 9 57
4 08 9 17 N'Wiltshire..	2 17 8 57
4 23 9 30 Hunter River.	2 04 8 42
5 08 10 07 Emerald June	1 27 7 57
5 42 10 36 Kensington.	12 58 7 22
6 15 11 00 a.r. S'side..	12 30 6 50
P. M. A. M.	P. M. A. M.

No. 3	No. 4
P. M.	A. M.
2 00	lv. S'side. ar
2 47	Wellington..
2 26	Port Hill..
4 36	O'Leary
5 36	Albenton
6 30	Tignish. lv
P. M.	A. M.

No. No.	No. No.
P. M. A. M.	P. M. A. M.
9 11*	10 12*
3 25 7 05 lv Ch'town. ar	9 00 5 05
4 30 8 35..	Mt. Stewart 7 55 3 30
4 58 9 13..	Morell 7 27 2 44
5 19 9 43	St. Peters 7 06 2 15
6 25 11 10	ar. Souris lv. 6 00 12 50
P. M. A. M.	A. M. P. M.

No. 13	No. 14
P. M.	A. M.
4 30 lv...	{ Mt Stewart } ar. 7 50
5 42	{ Junction } 6 41
6 05 ar	Georgetown lv 6 20
P. M.	A. M.

No. 7	No. 8
P. M.	A. M.
5 10 lv	Emerald June. ar 7 50
6 00 ar	Cap Traverse lv 7 00
P. M.	A. M.

No. 15	No. 16
P. M.	A. M.
3 40 lv	Charlottetown ar. 10 15
7 10 ar	Murray Harbor lv 6 45
P. M.	A. M.

Trains are run by Atlantic Standard Time.
*Train Nos. 11 and 12 will run Monday, Wednesday and Friday. All other trains will run daily (Sunday excepted).
G. A. SHARP, D. POTTINGER I.S.O. Supt. Gen. Mgr. Can. Gov't Rys, Charlottetown Moncton. N.B.